

MOUVEMENT SOCIAL...

PARIS. Les journaux mènent grand train autour de la mort, au régiment, du «*Petit Sucrier*». On s'indigne, on déblatère contre l'autorité militaire qui, par crainte du qu'en-dira-t-on, n'a pas osé réformer le phtisique millionnaire. Une question a été posée au ministre de la guerre, qui n'a pas perdu l'occasion de vanter l'esprit de justice, d'abnégation, de dévouement patriotique, etc..., qui distingue les «*grosses légumes*» de l'armée. Certains même s'en prennent au socialisme dont les revendications égalitaires ont intimidé les médecins militaires dans l'accomplissement de leur devoir. Au milieu de tout ce tapage, on oublie trop facilement que, chaque jour, des décès semblables se produisent sans que personne songe à récriminer. Qu'un pauvre diable succombe aux pantalonnades anti-hygiéniques de ce métier grotesque, il n'y faut voir qu'un de ces accidents, regrettables sans doute, mais que la raison supérieure de la défense nationale doit faire considérer comme malheureusement inévitables. Mais qu'un jeune millionnaire, commanditaire ou subventionneur possible, usé jusqu'à la corde par ses frasques antérieures, vienne, par sa disparition, décevoir les appétits en éveil, halte-là!

La presse s'émeut et verse des larmes de crocodile sur le triple cercueil frangé d'argent du martyr de l'esprit démocratique!

Dans l'un et l'autre cas, cependant, le métier des armes n'est-il pas également haïssable?

BAR-LE-DUC. Une épidémie de fièvre typhoïde vient de se déclarer au 94^{ème} régiment d'infanterie. La cause doit en être attribuée à l'eau de certains puits contaminés par les infiltrations provenant de fosses d'aisances voisines. Parions que les victimes de cette épidémie feront verser moins de pleurs que Max Lebaudy (*).

NANCY. On vient de saisir à Nancy cinq vaches atteintes de tuberculose, dont la chair était destinée à l'alimentation de la garnison. Elles ont été immédiatement abattues. Il en est une sixième que l'on se gardera d'abattre: la vache à lait des fournitures militaires.

André GIRARD.

(*) Max LEBAUDY (1873-1895); propriétaire de chevaux de course; coureur cycliste; mondain; de la famille Lebaudy, raffineurs de sucre, financiers, inventeurs. «*Sa mort brutale déclencha une affaire militaro-financière qui défraya la chronique*» dicit *Wikipedia*. (Note A.M.).